



Qu'est-ce qu'Érudit?

érudit est la plus importante plateforme de diffusion numérique au Canada pour les publications en sciences humaines et sociales.

- → Établi en Consortium interuniversitaire depuis 2004 avec l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal.
 - → Représente une solution non-commerciale et communautaire rivalisant avec les grands éditeurs commerciaux.



Notre vision:

Engagé·es pour des savoirs libres.

Notre mission:

Soutenir la publication numérique ouverte et la recherche en sciences humaines et sociales, et en arts et lettres.

Nous travaillons avec:



Plus de 300 revues indépendantes



1200 bibliothèques et institutions documentaires



Universités et centres de recherche



Utilisateurs et utilisatrices de la plateforme erudit.org

En quelques dates...

1998: 1ère plateforme erudit.org

Tandis que l'Internet n'en est qu'à ses premiers balbutiements et que le fax est au faîte de sa gloire, la première version de la plateforme erudit.org est lancée, soit un an après la création d'une Direction des publications électroniques par les Presses de l'Université de Montréal.

2004 : Création du Consortium

Création du Consortium Érudit, sous la forme d'une société en nom collectif, dont les partenaires sont l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal.

2015 : Partenariat pour le libre accès

Mise en place du Partenariat pour libre accès en collaboration avec le Réseau canadien de documentation pour la recherche

2018 : Lancement de Coalition Publica

Érudit et le Public Knowledge Project s'associent pour créer Coalition Publica, un partenariat qui a pour objectif d'établir une infrastructure nationale ouverte et non commerciale dédiée à la recherche, à la diffusion et à la publication savante numérique.

2021 : Signature de l'Initiative d'Helsinki.

En signant l'Initiative d'Helsinki, Érudit confirme ses engagements pour la défense de la bibliodiversité et pour la valorisation des revues savantes québécoises et canadiennes, francophones, bilingues et multilingues.

2001 : 2e version de la plateforme erudit.org

2010 : 3e version de la plateforme erudit.org

Ajout de nouvelles fonctionnalités, en plus d'un projet de numérisation de plus de 60 000 articles mis en ligne issues des revues culturelles membres de la Société de développement des périodiques culturels québécois (SODEP).

2017 : 4e version de la plateforme erudit.org

Plus de 150 000 articles sont disponibles.

2019: Renforcement des services aux chercheur-euses

Les services offerts viennent soutenir les pratiques de recherche novatrices en sciences humaines et sociales, arts et lettres, à travers le développement de vastes ensembles de données textuelles, la curation de données bibliométriques et la mise à disposition de logiciels libres d'édition savante numérique.

2023 : 25 ans d'Érudit!

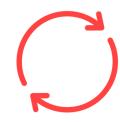
Que faisons nous?

Valoriser les résultats de la recherche et les rendre accessibles au plus grand nombre.



Produire: Lu par les humains et humaines, mais aussi par les machines.

À partir des fichiers de mise en page que la revue nous envoie, nous créons un document numérique structuré en format XML. Ce document pourra être consulté dans différents formats de lecture et indexé dans les moteurs de recherche.



Préserver : Un accès pérenne pour des centaines d'années.

Nous nous assurons que le document numérique sera encore accessible à très long terme, même quand les formats de lecture auront évolué, et que nos serveurs n'existeront plus! Pour cela, notre partenaire Portico stocke notre corpus dans différents serveurs protégés.



Diffuser: Accessible partout, et pour de nombreux usages.

Le document est disponible depuis la plateforme erudit.org, mais aussi à partir de plusieurs outils de découverte, des agrégateurs et des moteurs de recherche avec lesquels nous avons signé des ententes (Ebsco, Google Scholar, Crossref, Isidore, etc.).



Soutenir : Chaque éditeur est pour nous unique.

Nous accompagnons personnellement chaque équipe éditoriale dans ses projets numériques. Et avec plus de 1 200 ententes d'abonnements et de partenariats avec des bibliothèques, nous leur apportons également un soutien financier pour leurs activités.



Innover: Pour le futur des sciences humaines et sociales.

En développant des nouveaux outils numériques et en contribuant à des projets de recherche, nous favorisons l'innovation dans le domaine des sciences humaines et sociales.

Trois exemples de retombées en dehors des universités

Une source de citations rigoureuses pour Wikipedia

Depuis 2018, Érudit participe au projet Wikipedia Libraries, qui permet d'offrir aux rédactrices et rédacteurs réguliers de l'encyclopédie en ligne un accès gratuit aux collections de revues savantes sous embargo. Cette collaboration favorise le rayonnement de la recherche québécoise et canadienne en sciences humaines et sociales, elle renforce la qualité des pages de Wikipédia ainsi que leur validité scientifique. Nous sommes fiers de participer à cette initiative importante, et heureux de voir qu'elle porte fruit avec plusieurs milliers de citations aux articles comptabilisées à ce jour.

Trois exemples de retombées en dehors des universités

Former la relève aux bonnes pratiques de recherche documentaire

La plateforme erudit.org est un outil très apprécié dans les cégeps grâce à une entente établie avec 54 bibliothèques collégiales. Érudit est ainsi régulièrement utilisé par les bibliothécaires pour enseigner les bonnes pratiques de recherche aux nouvelles cohortes étudiantes (reconnaître ces sources, vérifier la rigueur d'une donnée, utiliser un moteur de recherche avancé, etc.).

Erudit est né en même temps que le début de mes études universitaires, et me suis encore aujourd'hui dans mon métier. D'étudiante en littérature à professeure de Français, langue et littérature au Cégep de Lanaudière à L'Assomption, j'ai régulièrement utilisé Érudit pour enrichir mes recherches et mon enseignement. C'est un outil utile pour se débrouiller dans le vaste monde des publications scientifiques et culturelles, de A à Z!

Catherine Bourassa-Gaudreault, enseignante, Cégep de Lanaudière

Trois exemples de retombées en dehors des universités

Favoriser l'accès aux dernières recherches scientifiques pour toutes et tous

Les articles sur Érudit sont consultés par des étudiant es et chercheur euses, mais également par de simples internautes curieux ses sur des sujets pointus, qui ont besoin de sources rigoureuses (par exemple en histoire locale). Les articles sont également très utilisés à des fins professionnelles, notamment dans les domaines de la psychologie, du droit et de l'éducation.

Érudit est pour moi une fenêtre précieuse et grande ouverte sur la culture, la connaissance, et la sociologie en particulier. Tout est très accessible et riche. J'ai ouvert cette fenêtre pendant un des confinements liés au Covid, par curiosité, alors que je cherchais à comprendre la culture Inuit. Depuis, je ne cesse de lire Érudit.

Nathalie Ducamp, amatrice d'art inuit

Nos engagements



Faire rayonner la recherche québécoise et canadienne à travers le monde

75% de la consultation des articles savants sur la plateforme erudit.org est réalisée depuis l'extérieur du Canada, avec des utilisateurs et des utilisatrices provenant de plus de 200 pays! Parmi les pays qui consultent le plus, on compte notamment la France, les États-Unis, l'Allemagne, le Maroc, la Belgique, le Cameroun ou encore la Côte d'Ivoire.



Soutenir et accroître la bibliodiversité en sciences humaines et sociales

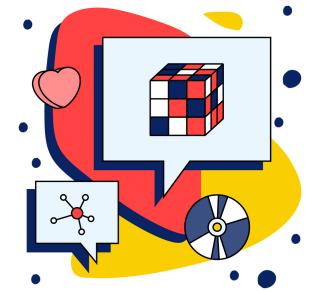
Les revues diffusées sur erudit.org sont représentatives de la richesse de la recherche et de la création en sciences humaines et sociales. Anthropologie, études littéraires, psychologie, démographie, éducation... En tout, ce sont plus de 35 disciplines qui sont couvertes par le corpus disponible. Ces revues sont indépendantes sur le plan éditorial et sont publiées en majorité par une société savante canadienne, une presse universitaire ou encore une faculté.

Nos engagements



Faciliter l'accès aux résultats de recherches pour un large public

Érudit a établi plus de 1 200 ententes avec des bibliothèques et des institutions documentaires à travers le monde, dans l'objectif de faciliter l'accès à son corpus.



Contribuer à la société du savoir

Alors que la désinformation prend de l'ampleur, il est essentiel de permettre un accès le plus ouvert et le plus facile possible aux ressources scientifiques et culturelles rigoureuses. Avec sa politique de libre accès et sa stratégie de découvrabilité des contenus, Érudit est fière de contribuer à une démocratisation du savoir.



Soutenir les publications scientifiques par le biais d'un modèle économique viable

Les revues font le choix d'être diffusées sur Érudit en libre accès immédiat ou avec une barrière mobile de restriction à durée variable. Les revenus tirés des abonnements sont retournés aux revues sous restriction, tandis que les revues en libre accès bénéficient d'un soutien à travers le Partenariat pour le libre accès. Ce modèle hybride assure à la fois un soutien économique aux revues et l'accessibilité à la majorité des travaux de recherche.

Quelques données aujourd'hui

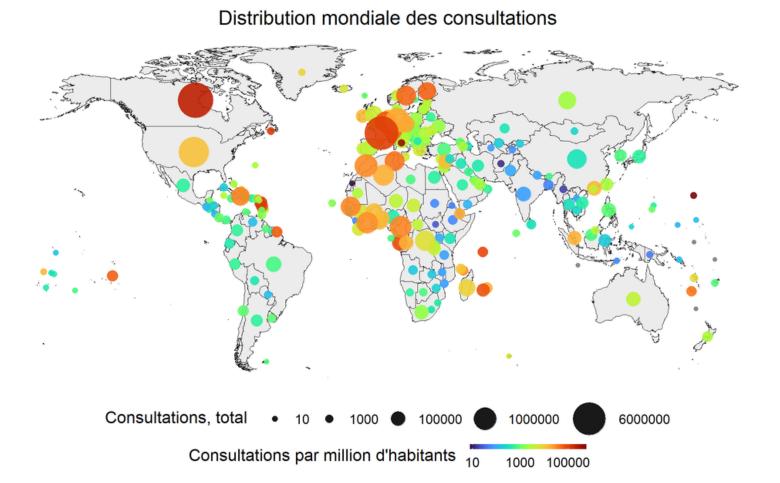
Une plateforme consultée à travers le monde

En favorisant la diffusion en libre accès, et en développant des stratégies de diffusion variées, nous valorisons les travaux de recherche et permettons un accès au savoir à toutes et à tous, sans barrière géographique ou financière.

38,2 millions de pages vues annuellement

5,4 millions de visiteur·euses uniques chaque année

75% des consultations proviennent de l'international*



^{*} Données de l'année fiscale 2022-2023

Quelques données aujourd'hui

Les collections

322 revues diffusées (281 savantes / 41 culturelles) dont 223 revues savantes soutenues par le Partenariat pour le libre accès.

237 266 articles disponibles :

nos équipes diffusent en moyenne 10 000 articles supplémentaires chaque année.

Ainsi que des livres, des rapports de recherche et des mémoires et thèses de 13 institutions. ÉTS, ENAP, INRS, McGill, Polytechnique Montréal, UdeM, USherbrooke, UQAC, UQÀM, UQAR, UQTR, UQAT, ULaval.



98 %

des collections sont disponibles en libre accès.

Nos porte-paroles



Tanja Niemann Directrice générale d'Érudit

Tanja Niemann est directrice générale d'Érudit depuis 2012. Elle a rejoint le Centre d'édition numérique à l'Université de Montréal en 2006 en tant que coordonnatrice de l'édition (2006-2009) et directrice par intérim (2010-2011) . Elle est impliquée dans Érudit depuis 2006. Tanja est titulaire d'un diplôme en communication de l'Université de Leipzig en Allemagne où elle s'est spécialisée dans les études du livre et de l'édition.

Elle s'implique depuis de nombreuses années dans les milieux universitaires pour promouvoir l'adoption du libre accès pour la diffusion et la démocratisation du savoir.

Contact: tanja.niemann@umontreal.ca

« La découvrabilité en ligne des milliers d'articles diffusés sur notre plateforme repose sur l'expertise de nos équipes, du traitement numérique des textes jusqu'à leur référencement par des outils de recherche comme Google. Elle repose aussi sur notre modèle de libre accès non commercial et équitable. »

Nos porte-paroles



Vincent Larivière Directeur scientifique d'Érudit

Vincent Larivière est professeur à l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information de l'Université de Montréal et titulaire de la première Chaire UNESCO sur la science ouverte. Il est également directeur scientifique d'Érudit, directeur scientifique adjoint de l'Observatoire des sciences et des technologies (UQAM) et membre régulier du Centre interuniversitaire de recherche sur la science et la technologie. Il siège depuis 2017 au Collège de nouveaux chercheurs et créateurs en art et en science de la Société royale du Canada.

Vincent Larivière est un expert de calibre international dans le domaine de la communication scientifique. Son expertise porte particulièrement sur les nouvelles possibilités permises par le numérique pour l'amélioration de la diffusion scientifique : gestion et utilisation des données de recherche, interopérabilité des technologies, infrastructures numériques, etc.

Contact: vincent.lariviere@umontreal.ca

« Avec la consolidation du mouvement vers le libre accès, la diffusion des connaissances est au cœur des débats scientifiques actuels. Le libre accès est une formidable opportunité pour la démocratisation du savoir, mais c'est aussi un énorme défi pour les revues savantes d'ici, qui fonctionnent souvent avec des budgets restreints. En collaboration avec ses partenaires, que ce soit les bibliothèques universitaires ou les organismes subventionnaires, Érudit joue un rôle clé pour que cette transition vers le libre accès soit un succès. »

Nos porte-paroles



Frédéric Bouchard

Doyen de la Faculté des arts et des sciences de
l'Université de Montréal et président du C.A d'Érudit

Frédéric Bouchard est le doyen de la Faculté des arts et des sciences et le président du conseil d'administration d'Érudit. Philosophe des sciences, ses recherches interdisciplinaires portent sur les fondements théoriques de la biologie évolutionnaire et de l'écologie ainsi que sur les rapports entre science et société.

Il est détenteur d'un doctorat en philosophie à Duke University, puis d'un stage postdoctoral à l'Université de Toronto. Professeur titulaire au département de philosophie de l'Université de Montréal depuis 2005 et premier titulaire de la chaire ÉSOPE de philosophie (2014-2016), il a aussi été vice-recteur associé à la recherche, à la découverte, à la création et à l'innovation à l'Université de Montréal (2015-2017). En 2021, il est élu membre de la Société royale du Canada.

Contact: f.bouchard@umontreal.ca

Photo: Frédérique Ménard-Aubin

« La société du savoir n'est possible que grâce au partage généreux et large de la connaissance. Ainsi, les recherches diffusées sur Érudit aident les collectivités d'ici et d'ailleurs à s'épanouir intellectuellement, socialement et économiquement. On peut par exemple penser aux études récentes sur le décrochage scolaire, à l'histoire des peuples autochtones ou encore aux effets des changements climatiques. Grâce au travail en coulisses de l'équipe d'Érudit, à sa rigueur, sa richesse et sa simplicité d'utilisation, le public et les spécialistes de la recherche ont la chance de trouver et de lire des informations fiables et de qualité. »

Les grands enjeux de la communication savante

Un oligopole commercial puissant

On connaît tous l'acronyme GAFAM, qui désigne les géants qui dominent le marché numérique que sont Google, Apple, Facebook (Méta), Amazon et Microsoft. Un oligopole moins connu, mais tout aussi influent, domine le système de la publication savante, où une poignée de grandes entreprises se partagent l'édition des articles scientifiques.

Ces grandes maisons d'édition commerciales ont considérablement augmenté leur influence en offrant aux revues savantes de profiter des nouvelles possibilités de diffusion qu'offrait Internet au début des années 2000. Tendance entamée durant les années 1980, elles ont augmenté sans cesse les tarifs d'abonnement à leurs publications, afin d'engendrer des bénéfices records aux dépens des institutions scientifiques. Les recherches qu'elles publient étant, pour une grande part, financées par des fonds publics, la société se retrouve donc à payer trois fois : en finançant la recherche et sa publication, et ensuite en déboursant pour l'abonnement qui lui donne accès aux résultats.

Sur 10 000 éditeurs scientifiques, 6 groupes internationaux (Elsevier, Springer Nature, Wiley, Wolters Kluwer, Thomson Reuters, Taylor & Francis) représentent en 2015 : 38 % d'un chiffre d'affaires mondial de 26 milliards de dollars américains et 65% des profits, en affichant un taux de rentabilité de 34 à 40%. *

Les revues scientifiques d'ici sont fragiles

En 2019, on dénombrait 825 revues savantes canadiennes actives, dont 611 (74 %) en sciences humaines et sociales et 214 (26 %) en science, technologie et médecine (STM).*

La grande majorité de ces revues savantes québécoises et canadiennes sont indépendantes : publiées par des presses universitaires, des sociétés savantes ou d'autres organismes de recherche. Il s'agit de petites ou de moyennes structures éditoriales, reposant sur des modèles économiques variés (financement par des sociétés savantes, octroi de subventions, abonnements, etc.). Leurs revenus moyens oscillent entre 30 000 \$ et 80 000 \$ par année, dont environ le tiers provient toujours de d'abonnement.*

De nombreuses revues se trouvent aujourd'hui dans une vulnérabilité importante. Pour certaines revues, cette fragilité est financière, notamment en raison de la variabilité des sources de revenus. De plus, de nombreuses revues peinent à trouver du personnel afin d'assurer leur bon fonctionnement, et elles ressentent un manque de soutien par les institutions qui les hébergent. De plus, l'avènement du libre accès bouleverse les modes de fonctionnement pour ces revues, les forçant à s'ajuster à un environnement très dynamique. Pourtant essentielles à la vie scientifique et au développement des connaissances, plusieurs revues voient leur avenir mis en péril.

^{*} Pour comparaison, les taux de rentabilité sont de 35% pour Apple, 12% pour BMW, 7% pour Woolworths.

Source: EPRIST. Résultats financiers 2015 de l'édition scientifique. 30 mars 2016.

https://www.eprist.fr/wp-content/uploads/2016/03/I-IST_16_RésultatsFinanciers2015EditionScientifique.pdf

^{*} Les revues savantes canadiennes en sciences humaines et sociales, Larivière V., 2021

^{* &}lt;u>Bâtir un avenir en commun</u>, Paquin, É. et al. [2017]

Les grands enjeux de la communication savante

Des alternatives non commerciales qui se renforcent

Les initiatives de libre accès sans but lucratif, comme celle d'Érudit et de plusieurs organisations à travers le monde, court-circuitent ce système en offrant une alternative de publication gratuite, autant pour les chercheur euses que pour les lecteur rices. De plus, contrairement à la grande majorité des revues publiées en libre accès par les grands éditeurs commerciaux, les revues sur Érudit ne chargent pas de frais de publication à l'auteur rice. C'est ce qu'on appelle la voie du libre accès *Diamant*.

Le mouvement pour le libre accès

Longtemps associé aux revues de moindre qualité, voire aux revues prédatrices, le libre accès s'est d'abord inscrit en marge de l'édition traditionnelle. Aujourd'hui, il est de plus en plus adopté à travers le monde sous l'effet des politiques publiques ou pour mettre en pratique des principes de transmission libre des connaissances.

Évolution des politiques publiques

Les contextes politiques entourant la publication en libre accès sont en forte mutation. Depuis 2015, les trois conseils de recherche du Canada — les Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC), le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG) et le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH) — ont une politique de libre accès harmonisée. Une nouvelle version de cette politique est en cours d'élaboration et sera rendue publique en 2025.

Pendant ce temps, en Europe, nombre d'organismes subventionnaires nationaux et privés ont fondé la cOAlition S et ont lancé un mandat de publication en libre accès à l'automne 2018, le Plan S, qui exige que toute la recherche soit immédiatement publiée en libre accès. L'adoption récente du Plan S par les Fonds de recherche du Québec (FRQ) pourrait bien influencer les autres politiques au pays. De même, la publication aux États-Unis du mémorandum de la Maison Blanche pourrait trouver une écoute au sein des milieux de la recherche subventionnée.

Pour en savoir plus, consultez nos notes de recherche : <u>Principes et politiques du libres accès</u> <u>Science ouverte</u>

Les grands enjeux de la communication savante

La science en français

Depuis plusieurs décennies, on constate une anglicisation de la science. En effet, la très grande majorité des publications scientifiques dans le monde est aujourd'hui en anglais. Confirmant cette tendance, on note que depuis le milieu des années 1990, la proportion des nouvelles revues savantes en français parues au Canada est passée de 20 % à moins de 5 %.*

Pourtant, faire de la recherche en français permet de développer l'intérêt de la relève pour la recherche, de favoriser les échanges avec les collectivités francophones et de contribuer à la littératie scientifique, qui est un rempart contre la désinformation. En sciences humaines et sociales en particulier, publier les résultats de recherches faites sur des communautés locales dans la langue de ces communautés permet à celles-ci de s'approprier cette recherche.

La science en français comporte toutefois des enjeux, notamment la reconnaissance scientifique et l'avancement de carrière, le soutien des revues scientifiques en langue française et les collaborations scientifiques au Québec et à l'international.

En signant l'<u>Initiative d'Helsinki sur le multilinguisme</u>, Érudit confirme ses engagements pour la défense de la bibliodiversité et pour la valorisation des revues savantes québécoises et canadiennes, francophones, bilingues et multilingues.

Rémi Quirion Scientifique en chef du Québec

L'engagement des Fonds de recherche du Québec à soutenir la place du français dans les publications scientifiques s'incarne notamment dans le partenariat entretenu depuis plusieurs années avec Érudit.

Cette collaboration contribue à faire connaître la recherche en sciences sociales et humaines, en arts et en lettres de même que ses résultats auprès de la population québécoise. Elle permet aussi de faire rayonner le Québec dans la Francophonie.

^{*} Rapport de l'étude Portrait et défis de la recherche en français en contexte minoritaire au Canada https://www.acfas.ca/sites/default/files/documents_utiles/rapport_francophonie_final_1.pdf

Témoignages de responsables de revues savantes

La revue Ontario History, publiée par la Société historique de l'Ontario, adresse ses sincères félicitations à Érudit. Depuis le début de notre relation en 2015, nous avons eu le plaisir et le privilège de travailler avec leur personnel talentueux et diligent. Le lectorat international de notre journal sur la plateforme s'est développé de manière exponentielle. Nous saluons l'important travail d'Érudit et le remercions pour son soutien, qui nous a permis de passer à une revue en libre accès de manière durable.

- Sarah McCabe, Société historique de l'Ontario

Érudit représente pour nous sérieux et rigueur. À travers les ans, elle est devenue une plateforme incontournable dans le monde savant francophone. Érudit nous a permis de passer à une nouvelle étape dans la vie de notre revue, de gagner en visibilité et en prestige. L'équipe d'Érudit fournit un travail de grande qualité, remarquable, pour mettre en valeur les recherches francophones. Nous sommes très fier·es de faire partie de l'aventure. Joyeux 25 ans à Érudit!

- Emmanuelle Caccamo, directrice générale, Cygne noir

Erudit has become an invaluable partner for the dissemination of scholarship published by Canadian SSH journals. By drawing on the expertise of those working at Erudit, our journals have realized growth in their readership as well as general benefits to their respective publishing programs. This level of expertise and growth is difficult for many smaller, independent, Canadian journals to develop on their own. Erudit has proven to be an essential publishing partner for many Canadian journals.

- Kathy Killoh, Journal Coordinator, Labour / Le Travail

Il est impossible d'évoquer l'évolution de la revue Mesure et Évaluation en Éducation (MEE) sans souligner le travail efficace et compétent réalisé par Érudit et toute son équipe dynamique. Depuis 2014, cette plateforme assure la diffusion des numéros de la revue MEE avec un niveau de service exemplaire, tout en contribuant activement à promouvoir le développement rigoureux de la science de l'éducation. Nous souhaitons exprimer notre sincère gratitude à l'équipe d'Érudit pour son engagement remarquable, en formulant des vœux de succès et de progression constante!

- Carla Barroso da Costa, directrice, Mesure et Évaluation en Éducation

Érudit's dedication to open access publishing is commendable in an era of steep library pricing and pay-per-essay publishing that limits rather than expands our access to knowledge. Érudit means increased access and longevity for Monstrum, now in its sixth year of publication. As we expand to biannual publication and begin to receive more submissions from across the globe, Érudit's support is essential in our goal to reach a diverse readership.

- Kristopher Woofter, Editor-in-Chief, Monstum

Érudit's capacity to broaden the reach of open access journal articles is truly commendable. The Canadian Journal of Education / Revue canadienne de l'éducation recognizes and greatly appreciates Érudit's commitment to making humanities and social sciences research accessible to a diverse audience. Happy 25th anniversary!

- Sharon Hu, Managing Editor, Canadian Journal of Education

Contacts

Informations:

Gwendal Henry, Conseiller en communication, Érudit | <u>gwendal.henry@erudit.org</u>

Relation de presse :

Stéphanie Culakowa | <u>stephanie.culakowa@rugicomm.ca</u>

LIEN VERS LA SALLE DE PRESSE